Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[94] (2006)**

Heft 1499

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

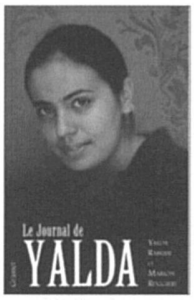
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Parité, égalité, quotas, engagement, courage... Ces thèmes sont toujours d'actualité pour les femmes.



Yalda Rahimi et Marion Ruggieri
Journal de Yalda
Grasset, 2005 / 283 pages / Fr. 36.90

Yalda Rahimi est une jeune Afghane. Née à Kaboul, elle vit au Pakistan avec sa famille la vie difficile des exilés chassés pas la guerre. Grâce à sa tante, Chekeba Hashemi, qui dirige l'ONG Afghanistan libre, elle a obtenu une bourse lui permettant de faire des études à Paris. Accueillie par la famille d'une journaliste parisienne, elle passe d'un jour à l'autre de la condition de jeune musulmane à celle d'étudiante parisienne.

D'une plume alerte et pleine de malice, elle nous raconte son arrivée à Roissy et sa vie quotidienne à Paris. Tout la surprend et l'agresse à la fois : l'aéroport et ses escalators, les boutiques de vêtements, les rapports familiaux, le rapport à l'alimentation, l'enfant-roi, la liberté des femmes, les week-ends prolongés et nombreux des Français, le chat obèse qui a droit à une alimentation allégée. Ses facultés d'adaptation sont remarquables et quelques semaines lui suffisent pour devenir une étudiante française avec son téléphone portable, les repas au MacDo, les courses chez H&M.

Cependant, une part importante de son cœur reste au Pakistan et nourrit sa nostalgie des rapports chaleureux avec sa mère dont elle nous dresse le portrait magnifique d'une femme cultivée et émancipée qui a su rebondir avec une énergie et des ressources étonnantes lors de l'exil de la famille, n'hésitant pas à accepter le moindre humble emploi pour nourrir ses enfants. Yalda brosse un tableau saisissant de la condition féminine en Afghanistan et au Pakistan. Le récit des mariages forcés et malheureux de ses sœurs nous met en face de la réalité très dure des femmes, prisonnières des traditions, quel que soit le milieu où elles vivent. Lors d'une visite à sa famille, elle est frappée par le contraste entre l'occidentalisation des mœurs à travers l'influence de la télévision et d'internet et la persistance des traditions et de la suprématie de la puissance masculine. Yalda rentre à Paris persuadée que seul un travail qualifié lui permettra de changer son pays et la condition de ses semblables. Souhaitons-lui de réaliser son vœu et de devenir ministre de l'économie !

Ce livre, d'une lecture très aisée et convenant à un large public intéressé par la condition de la femme de culture islamique, plaira certainement à des adolescentes et ne manquera pas de susciter quelques discussions.

Marianne Perrenoud

Ni putes ni soumises
Le guide du respect. Filles et garçons: mieux vivre ensemble
Le Cherche Midi, 2005 / 79 pages / Fr. 2.00

«Le respect… Comment le faire vivre ? C'est avec l'autre que naît le respect, c'est dans la relation mutuelle que se construisent la liberté, l'égalité, la mixité. Ce guide, comme un outil, permet de créer cet espace vital à l'intérieur duquel le respect s'exerce, s'affirme, titube, vacille, mais dans tous les cas, progresse. Et du coup, peuvent être balayés à jamais racisme, antisémitisme, discrimination et toutes les autres formes d'exclusion – autant de maux qui rongent notre société !» Fadela Amara

Dans cet excellent petit guide, les témoignages de filles et de garçons autour de trois thématiques – *La sexualité, Ces traditions qui enferment !, La violence* – sont complétés par des questions réalistes qui sensibilisent et incitent à la réflexion. Dans la rubrique *Posez-vous la question !*, garçons et filles sont invité-e-s à s'interroger sur leur propre vécu, leurs sentiments, leurs souhaits pour devenir «respectés, respectables et repectueux».
Rédigé en collaboration avec des militant-e-s, des avocat-e-s, des psychologues et des enseignant-e-s, ce guide contient aussi des informations pratiques et des contactes utiles, ainsi qu'un glossaire.

Un mini-guide à un mini-prix ! A mettre entre toutes les mains et dans toutes les poches !

Anne-Christine Kasser-Sauvin

Inédite
LIBRAIRIE

15 rue St-Joseph
1227 Carouge Genève
Tél 022 343 22 33
Fax 022 301 41 13
inedite@genevalink.ch
www.inedite.com
lundi 14h00-18h30
mardi-vendredi 9h00-12h00
14h00-18h30
samedi 10h00-17h00

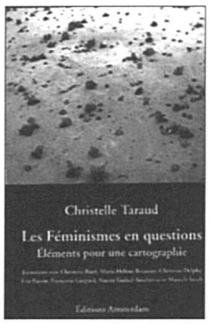
Louise Colet
Les pays lumineux : voyage d'une femme de lettres en Haute Egypte
Cosmopole, 2005 / 349 pages / Fr. 34.90

Aujourd'hui, les récits de voyage sont à la mode : recherche d'exotisme ou de spiritualité, entre autres. Il est d'autant plus amusant de se plonger dans la lecture d'un ouvrage rédigé en 1869, qui retrace un voyage réalisé dans des conditions bien différentes de celles qui prévalent pour nos contemporain-e-s. L'auteure par ailleurs, Louise Colet, mérite d'être connue. Journaliste à la plume vive et caustique, elle fut une figure importante du monde des lettres de son époque, une femme appréciée ou haïe de ses pairs. Elle eut notamment une longue et turbulente liaison avec Gustave Flaubert. Son œuvre comprend des biographies historiques, des nouvelles et des poèmes. On peut la considérer comme une féministe avant l'heure, courageuse et sûre d'elle, n'hésitant pas à assumer des points de vue personnels face à des hommes peu amènes.

Les pays lumineux retrace son voyage en Egypte à l'occasion de l'inauguration du Canal de Suez. On frémit à l'évocation des conditions sanitaires dans les bateaux menant du Caire à Assouan. Mais le talent évident de Louise Colet pour la description des paysages et des situations rend cet ouvrage extrêmement savoureux et instructif à la fois.

Une brève biographie de Louise Colet, rédigée par Muriel Augry, ainsi qu'une bibliographie fort intéressante des récits de femmes de lettres en Egypte au XIXe siècle, complètent cet ouvrage.

Annette Zimmermann



Christelle Taraud
Les féminismes en questions. Eléments pour une cartographie
Entretiens avec Christine Bard, Marie-Hélène Bourcier, Christine Delphy, Eric Fassin, Françoise Gaspard, Nacira Guénif-Souilamas et Marcela Iacub
Ed. Amsterdam, 2005 / 180 pages / Fr. 29.10

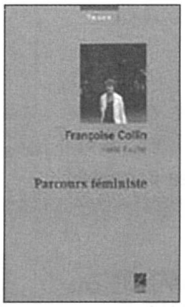
Parité, foulard islamique, prostitution, le féminisme français, ce «projet critique de l'ordre sexuel» comme le dit Eric Fassin, aurait-il implosé? Malgré les débats qui divisent le mouvement, l'objectif de l'auteure est de montrer qu'il n'y a pas un mais des féminismes pluriels et que personne ne détient l'unique vérité. Le choix des personnes interviewées donne la parole à une tendance apparemment minoritaire, en particulier par rapport à la loi sur le foulard. La seule en faveur est Christine Bard, qui pense que «malgré tout» une loi était nécessaire. Toutes les autres sont contre, en particulier Christine Delphy qui estime la loi raciste et sexiste.

La loi sur la parité elle aussi pose problème. La «mère» de la loi, Françoise Gaspard, est bien sûr en faveur. Mais, à l'exception de Christine Bard, les autres sont contre pour diverses raisons: argumentaire essentialiste, champ d'application trop restreint (la politique), pourquoi les femmes devraient-elle représenter des femmes?

La prostitution constitue encore un thème chahuté, entre les «pro-sexe» qui font du plus vieux métier du monde un métier justement, un métier comme les autres, et celles qui sont plutôt de conviction abolitionniste. L'entretien le plus tonique est incontestablement celui de Marie-Hélène Bourcier qui, dans un langage drôle et imagé, se revendique du mouvement queer, autrement dit pour la déconstruction des genres. Elle est du coup la seule à se prononcer contre le PACS!

D'autres thématiques sont encore abordées comme l'accouchement sous X ou, plus généralement, la biologisation de la filiation, confortée par une espèce de droit aux origines. Un exemple de cette biologisation de la filiation, peut-être? Un Suédois avait gentiment donné son sperme à un couple de lesbiennes qui ont eu trois enfants par ce biais. Puis le couple explosa et les deux femmes réclamèrent au «père» une pension alimentaire alors qu'elles avaient signé un document garantissant qu'il n'aurait aucun frais d'entretien. Ce document prouvant qu'il était bien le père des enfants, la Cour suprême suédoise vient de condamner l'homme avec l'argument suivant: «Un père biologique doit assumer ses responsabilités financières».

Martine Chaponnière



Françoise Collin et Irène Kaufer
Parcours féministe
Labor, 2005 / 193 pages / Fr. 27.60

Françoise Collin est une grande figure du féminisme. Cette philosophe rigoureuse et exigeante a créé en 1973 les *Cahiers du GRIF* (Groupe de recherche et d'information féministe) qui ont nourri la pensée du MLF, et l'Université des femmes de Bruxelles, dans les années 80, avant que l'institution universitaire ne s'ouvre aux «études genre». Spécialiste de la pensée d'Hannah Arendt, elle ne cesse de s'interroger sur les rapports du politique et du privé. Avec la journaliste Irène Kaufer, elle évoque son parcours - «*promenade, parfois laborieuse, qui effectue des repérages, s'arrête à certains carrefours, éclaire des pans de paysage, mais ne se situe pas en surplomb*» - à travers le féminisme. Elle qualifie ce mouvement qui n'a «*ni fondatrice, ni doctrine référentielle, ni orthodoxie, ni représentantes autorisées, ni membres authentifiées par quelque carte, ni stratégies prédéterminées, ni territoire, ni représentation consensuelle d'«objet inidentifiable*». C'est dire si ce parcours est tortueux et complexe!

Françoise Collin part des grands slogans qui ont balisé le féminisme des années 70: «Mon corps est à moi», «Le privé est politique», «A travail égal, salaire égal», et les revisite à l'aune de son expérience et de l'actualité, car on ne peut plus en parler de la même façon au temps des biotechnologies ou de la parité légalisée. Elle aborde aussi d'autres questions qui l'ont toujours préoccupée: l'analyse des différentes théories (notamment l'essentialisme et l'universalisme), l'accès des femmes à l'acte créateur, l'exclusion séculaire des femmes des lieux d'élaboration et de transmission du savoir. Toute sa vie, elle a agi, dans la pensée et dans le concret. En opposition avec la fabrication rigide et reproductive, elle a pratiqué, nous dit-elle, «*l'agir féministe qui est pour moi cette vigilance, qui a, une fois pour toutes, fait son deuil de la représentation de «l'idéal» pour traquer les impasses, et contribuer à ouvrir les chemins, à travers un «dialogue pluriel» qui interpelle. Déplacer ce qui est, inlassablement, mais sans modèle contraignant, sans succomber à l'injonction du choix entre l'un et le deux des sexes*».

Cette déclaration de foi dans l'acte transformateur qui constitue son féminisme nous entraîne bien loin des réductions dans lesquelles on voudrait nous enfermer ! Tout comme cette pensée difficile, passionnante et fort bien formulée, nous entraîne vers un élargissement intellectuel et politique.

Maryelle Budry

RESPONSABLES DE RÉDACTION
ANNE-CHRISTINE KASSER-SAUVIN
ET ANNETTE ZIMMERMANN

bon de commande

Qté	Auteur-e	Titre	Edition

Nom
Prénom
Adresse
NAP Localité
Tél
Date
Signature

☐ à envoyer par la poste ☐ passerai le(s) chercher

à retouner ou à faxer à: l'Inédite, 15 rue St-Joseph, 1227 Carouge Genève